

**La Bonne  
Nouvelle**

# La Bonne Nouvelle

"Allez dans le monde entier proclamer la bonne nouvelle à toute la création" (Mc. 16,15)

« Si mon père  
et ma mère  
m'abandonnent,  
le Seigneur  
m'accueillera. »  
(Ps 27, 9-10)

Le mensuel des bonnes nouvelles ! N°59 - novembre - décembre 2010

# La culture de vie !



## EDITO

# Cultivons la VIE !

par **Thierry Fourchaud**

*“Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. Si tu écoutes les commandements du Seigneur ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes le Seigneur ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras et tu te multiplieras, le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession. Mais si ton coeur se détourne, si tu n'écoutes point et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez certainement et que vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre. »  
(Deutéronome 30, 15-18)*

**La Parole de Dieu est claire** et tranchante comme une épée aiguisée. Je mets devant toi deux voies, un chemin de vie et un chemin de mort. Choisis la vie !

Comment un gouvernement, un pays, une civilisation peuvent se dire modernes et en évolution s'ils ne mettent pas tous les moyens en œuvre pour **protéger les plus petits et les plus faibles** ?

Protéger à la fois les enfants à naître, mais aussi nos enfants qui sont exposés (via les médias entre-autres) à 100 fois plus de violence et de cruauté qu'un enfant du Moyen Age.

Protéger aussi les handicapés, les plus fragiles, les laissés pour compte et nos anciens.

Nous sommes parfois dans un monde qui marche sur la tête et le bon Dieu doit bien souffrir de nous voir nous détruire nous-mêmes au lieu de bâtir une civilisation d'amour si chère au coeur de notre bien-aimé Jean-Paul II.

**Alors que faire ?** d'abord oeuvrer à notre propre conversion. Ensuite soyons acteurs par **la prière, elle est plus puissante qu'une bombe atomique**, regardons par exemple les événements de Pontmain, de l'Île Bouchard ou du mur de Berlin...

Agissons par un **regard de miséricorde**, par une parole de vérité et des actes qui apportent la lumière et la vie.

Enfin, comme outils, **diffusons** largement ce numéro de la BN dans les lieux propices et aux personnes concernées.

**Bonne lecture et entrons dans l'espérance !**

## SOMMAIRE

- Recevoir la vie page 3
- La vie vaincra ! page 4
- Culture de vie page 6
- L'Évangile de la vie page 8
- Fiorreti page 10
- Guérir de l'avortement page 12
- Témoignage de Noémie page 14
- Témoignage de Javiera page 16
- Mieux comprendre page 18
- Guérison dès le sein maternel page 20
- Mère de miséricorde page 22
- Pétition page 23
- L'art sacré page 24
- Les vêtements qui donnent la vie ! page 26
- Agenda page 28
- Diffusons ! page 29
- Adresses utiles page 30
- Abonnement page 31
- Prière page 32

La Bonne Nouvelle est une revue catholique aux services de tous les hommes et de l'unité de tous les chrétiens.

ISSN : 1767-3925. Mise en page : "La Bonne Nouvelle", Bruno Perri-net 06.65.16.53.22 - Abonnements, publication et publicité : "La Bonne Nouvelle", BP 24 - 53170 SAINT DENIS DU MAINE - Tel : 02.43.64.23.25 - Site internet : www.labonnenouvelle.fr - Rédacteur en chef : Thierry Fourchaud - info@labonnenouvelle.fr - Photos : www.lumieredumonde.com, 17-21 rue de Javel 75015 PARIS et aussi : "Photo essentials", "Eurostock", "Impact Média", "Dynamic Graphics" et "Gamma". Impression : Saint Joseph Imprimeur

La Bonne Nouvelle vous donne tous les mois des extraits courts et percutants de livres, audios et vidéos.

Vous pouvez commander les ouvrages cités à la fin de chaque article chez votre libraire habituel ou directement à Ephèse Diffusion (02.43.64.27.03).

Conception et réalisation finales : Thierry Fourchaud - E.mail : fourchaud@wanadoo.fr Adresse : La Bonne Nouvelle - 3 Iles Brijeaux 33190 Saint-Michel de Lapujade (France)



**Guy Lepoutre**  
(prêtre catholique)

# Recevoir la vie en abondance !

**« Je suis venu, moi, pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait surabondante. »**

C'est ce que dit Jésus dans l'évangile de Jean (10, 10).

S'il est la Source de toute vie, comment imaginer qu'Il veuille notre misère et notre dépérissement ! C'est évident qu'il nous fait exister pour une communication d'amour, de bienfaits, de bonheur : n'importe quels parents comprennent cela, quand ils mettent au monde un enfant ! Mais oui, bien sûr ! Dieu notre Père... Il y a tant de magnificence en Dieu, plus que toutes les magnificences du monde ; à la limite rien n'est trop beau pour lui : il est artiste encore plus que tous les artistes de l'histoire humaine !

## **Mais alors, qu'est-ce qui se passe ?**

Pourquoi tous ces relents de mort, cette culture de mort qui nous assaille et nous travaille, cette tristesse, cette inquiétude qui nous enveloppe ?

## **Expliquons-nous !**

Il y a d'abord, à coup sûr, les conditions de notre époque : ce monde très organisé, avec des technologies complexes et en évolution permanente : il faut s'adapter sans cesse et rapidement, sous peine d'être disqualifié ; et en même temps, l'organisation sociale est contraignante et compliquée ; elle promet beaucoup et donne peu ; elle provoque des frustrations, et par suite des violences ; et de plus en plus les inégalités se creusent. Au plan mondial, ça devient terrifiant ! Dans le même temps, nous nous sentons coupés de la nature et de la vie (une nature mise à mal), frustrés de cordialité et de bienveillance interhumaine.

Là dessus, le travail de "l'ennemi de la nature humaine" (comme l'appelle Saint Ignace) vise à nous enfermer, à nous désespérer...

Il se sert de l'affectif et de l'imaginaire pour attiser le désir, dramatiser les frustrations, durcir les oppositions, et nous couper du meilleur de nous-mêmes.

Les moyens modernes de communication servent de relais pour exacerber nos besoins de compensation, nos désirs de revanche, notre

violence intime. Nous nous laissons prendre alors par des courants de pensée négatifs, par des systèmes délirants (je pense à la spéculation financière), par des rêves d'évasion dans la drogue ou le sexe effréné...

Et nous voilà "accrocs" comme on dit ; voilà une société dérégulée et dure, tentée par la fureur ! Surviennent les crises à répétition : personnelles ou sociales. Ca devient comme une fatalité !

Voici qui fait penser à l'épisode du possédé épileptique qu'on voit dans l'évangile, juste après la transfiguration du Seigneur (Marc 9, 14 et parallèles chez Matthieu et Luc) : ce gamin que le démon muet pousse à se jeter dans le feu ou dans l'eau de façon complètement suicidaire. Ces tendances suicidaires, nous les voyons chez nombre de nos contemporains ou dans certaines crises sociales et cela porte la griffe de celui que dénonce Jésus, comme le menteur et l'homicide depuis l'origine (Jn 8, 44) : il poursuit sans cesse son ouvrage pervers, néfaste !

## **Mais nous sommes sûrs de la victoire du Christ : la VIE est plus forte que la mort !**

Le lieu primordial pour le vivre, c'est la famille : lieu de croissance, d'amour et de liberté : avec autant qu'il est possible, l'autorité constructive du père qui encourage, met debout et affermit ; les entrailles de tendresse et la force d'une mère, son discernement ; et la co-éducation fraternelle. L'Eglise nous dit et redit que la famille est la cellule de base de la société, et, en somme, la micro-Eglise, sous le regard de Marie !

Le lieu plus large, c'est évidemment la société qui se tient sur ses trois pieds : le travail en vue de la prospérité ; la juste répartition des biens ; le goût du vivre ensemble soutenu par les rencontres, les concours et les fêtes : le tout, autant qu'il est possible, sous le regard de Celui qui nous aime et invite à vivre, toujours plus et mieux, dans la lumière !

**Alors, nous assumerons les difficiles conditions de notre époque et chasserons les mauvaises suggestions de l'ennemi...**

**Le veux-tu ? Le voulons-nous ?**

**Oui, à coup sûr, dans le Souffle chaleureux du Dieu Vivant, l'Esprit Saint !**

# La vie vaincra !

**Extrait du discours de Jean-Paul II en 2001 aux participants à l'assemblée générale de l'académie pontificale pour la vie.**

Votre Assemblée a choisi comme argument pour sa réflexion un thème très intéressant : "La culture de la vie : fondements et dimensions". Déjà dans sa formulation, ce thème exprime la volonté de porter l'attention sur l'aspect positif et constructif de la défense de la vie humaine. Ces jours-ci, vous vous êtes demandé de quels fondements il faut partir pour promouvoir ou réactiver une culture de la vie et à travers quels contenus il faut la proposer à une société marquée - comme je le rappelais dans l'Encyclique *Evangelium vitae* - par une culture de la mort toujours plus diffuse et alarmante (cf. nn. 7, 17).

La meilleure façon de surmonter et de vaincre la dangereuse culture de la mort consiste précisément à apporter de solides fondements et des contenus lumineux à une culture de la vie qui s'oppose à elle avec force.

Il n'est pas suffisant, même si cela est nécessaire et juste, de se limiter à exposer les effets dangereux de la culture de la mort. Il faut plutôt régénérer constamment le tissu intérieur de la culture contemporaine, entendue comme mentalité vécue, comme convictions et comportements, comme structures sociales qui la soutiennent.

Cette réflexion apparaît d'autant plus précieuse si l'on considère que la culture influence non seulement le comportement individuel, mais également les choix législatifs et politiques qui, à leur tour, véhiculent des courants culturels qui empêchent malheureusement souvent l'authentique renouveau de la société.

En outre, la culture oriente les stratégies de la recherche scientifique qui, aujourd'hui plus que jamais, est en mesure d'offrir des moyens puissants, malheureusement pas toujours employés pour le bien véritable de l'homme. Plus encore, dans de nombreux domaines, la recherche semble même parfois s'orienter contre l'homme.

C'est pourquoi vous avez voulu de façon opportune préciser les fondements et les dimensions de la culture de la vie. Dans cette perspective, vous avez placé l'accent sur les

grands thèmes de la création, en soulignant que la vie humaine doit être perçue comme don de Dieu. L'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, est appelé à être son collaborateur libre et, en même temps, responsable dans sa "gestion" du créé.

Vous avez voulu également répéter la valeur inaliénable de la dignité de personne qui caractérise tout individu, de sa conception à sa mort naturelle ; vous avez porté l'attention sur la famille comme communauté d'amour et de vie.

Vous avez en outre rappelé qu'il faut poursuivre, dans ce domaine, toute voie visant à favoriser le dialogue, dans la conviction que la pleine vérité sur l'homme soutient la vie. Le croyant est encouragé, en cela, par l'enthousiasme enraciné dans la foi. La vie vaincra : pour nous, cela est une espérance certaine.

Oui, la vie vaincra, car la vérité, le bien, la joie, le véritable progrès sont du côté de la vie.

Dieu, qui aime la vie et la donne avec générosité, est du côté de la vie.

Comme cela a toujours lieu dans le rapport entre réflexion philosophique et méditation théologique, dans ce cas également, la parole et l'exemple de Jésus, qui a donné sa vie pour vaincre notre mort et pour associer l'homme à sa résurrection, sont une aide incontournable.

Le Christ est "la résurrection et la vie" (Jn 11, 25). En raisonnant dans cette optique, dans l'Encyclique *Evangelium vitae*, j'ai écrit :

"L'Évangile de la vie n'est pas une simple réflexion, même originale et profonde, sur la vie humaine; ce n'est pas non plus seulement un commandement destiné à alerter la conscience et à susciter d'importants changements dans la société; c'est encore moins la promesse illusoire d'un avenir meilleur.

L'Évangile de la vie est une réalité concrète et personnelle, car il consiste à annoncer la Personne même de Jésus. À l'Apôtre Thomas et, en lui, à tout homme, Jésus se présente par ces paroles: "Je suis le chemin, la vérité et la vie" (Jn 14, 6)" (n. 29).

Il s'agit d'une vérité fondamentale que la communauté des croyants, aujourd'hui plus que jamais, est appelée à défendre et à diffuser. Le message chrétien sur la vie est "inscrit en quelque sorte dans le coeur de tout homme et de toute femme, [et] retentit dans chaque conscience "dès le commencement", c'est-à-dire depuis la création elle-même, en sorte que, malgré les conditionnements négatifs du péché, il peut aussi être connu dans ses traits essentiels par la raison humaine" (Evangelium vitae, n. 29).

Le concept de création n'est pas seulement une annonce merveilleuse de la Révélation, mais également une sorte de pressentiment profond de l'esprit humain. De même, la dignité de la personne n'est pas une notion qui dérive uniquement de l'affirmation biblique selon laquelle l'homme est créé "à l'image et à la ressemblance" du Créateur, mais est un concept enraciné dans sa nature spirituelle, grâce à laquelle il se manifeste comme un être transcendant par rapport au monde qui l'entoure. La revendication de la dignité du corps comme "sujet", et non comme simple "objet" matériel, constitue la conséquence logique de la conception biblique de la personne.

Il s'agit d'une conception unitaire de l'être humain, que de nombreux courants de pensée, de la philosophie médiévale jusqu'à nos jours, ont enseigné.

L'engagement en vue du dialogue entre foi et raison ne peut que renforcer la culture de la vie, en conjugant dignité et sacralité, liberté et responsabilité de toute personne, en tant qu'éléments incontournables de son existence même. Avec la défense de la vie personnelle, sera également garantie la protection de l'environnement, tous deux créés et ordonnés par Dieu, comme le prouve la structure naturelle elle-même de l'univers visible.

La radicalité des défis que présentent aujourd'hui à l'humanité, d'une part les progrès de la science et de la technologie et, d'autre part, les processus de laïcisation de la société, exigent un effort passionné d'approfondissement de la réflexion sur l'homme et sur son existence dans le monde et dans l'histoire. Il est nécessaire de faire preuve d'une grande capacité de dialogue, d'écoute et de proposition, en vue de la formation des consciences.

Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra donner vie à une culture fondée sur l'espérance et ouverte au progrès intégral de tout individu dans les divers pays, de façon juste et solidaire.



Sans une culture qui maintient solidement ancré le droit à la vie et qui promeut les valeurs fondamentales de toute personne, il ne peut y avoir de société saine ni de garantie de la paix et de la justice.

Je prie Dieu afin qu'il illumine les consciences et guide tous ceux qui sont engagés, à divers niveaux, dans l'édification de la société de demain. Que la protection et la défense de la vie soient toujours l'objectif prioritaire.

A vous, illustres membres de l'Académie pontificale pour la Vie, qui consacrez vos énergies au service d'un objectif si noble et exigeant, j'exprime mon appréciation la plus vive et la plus reconnaissante.

Que le Seigneur vous soutienne dans le travail que vous accomplissez, et qu'il vous assiste dans la mission qui vous a été confiée. Que la Très Sainte Vierge Marie vous réconforte à travers sa protection maternelle. L'Eglise vous est reconnaissante pour l'important service que vous rendez à la vie.

Quant à moi, je désire vous accompagner de mon encouragement constant, confirmé par une Bénédiction spéciale.



Mgr Guy  
de Kerimel

# POUR UNE C

**Aujourd'hui des courants de pensée de plus en plus importants ont un rapport purement scientifique et technique, ou une attitude de consommation, envers la vie.  
Une catéchèse de Mgr Guy de Kerimel.**

On voudrait la maîtriser, la dominer, la créer selon nos besoins, nos critères.

Le résultat est l'installation d'une culture de mort, car on supprime la vie non prévue, non désirée, ne correspondant pas à nos critères, ou encore trop dépendante. Nous dérivons toujours plus vers l'eugénisme, dans un climat de violence envers la vie.

**Comment, dans ce contexte grave, œuvrer pour une culture de la vie ?**

Comment transmettre « l'Évangile de la Vie », pour reprendre le titre de l'encyclique de Jean-Paul II ?

Il me semble que la vie ne peut naître et se développer que selon certaines conditions, et qu'il nous faut travailler à recréer les conditions favorables de la vie.

**La vie est un mystère** par son origine et sa fin ultime. Ce mystère invite à l'émerveillement, au respect, et à l'adoration de Celui qui en est la Source et la Fin, « l'Alpha et l'Oméga » (Ap.1, 8).

Les jeunes parents qui accueillent leur premier enfant sont toujours saisis par ce mystère, émerveillés par la vie à la naissance de laquelle ils ont collaboré avec Dieu. Cette attitude les aide à ne pas tomber dans la tentation de s'approprier la vie. L'enfant est un don que l'on accueille respectueusement et vis à vis duquel les parents ont des devoirs.

**La vie ne peut se développer sans la**

**confiance** : Confiance en Dieu, qui Lui-même confie à des parents ses créatures humaines, dont Il veut faire ses fils. Confiance entre les époux qui savent qu'ils peuvent compter l'un sur l'autre pour accueillir la vie telle qu'elle se présentera. Confiance encore dans la vie elle-même, qui vaut infiniment plus que le néant. Confiance entre les êtres humains qui refusent de se comparer les uns aux autres, mais cherchent au contraire à s'entraider.

**La confiance lutte contre**

**la peur** : peur de la vie ; peur que l'enfant soit anormal ; peur du regard des autres ; peur des médecins d'être attaqués

en justice pour erreur de diagnostic, et qui pour cela encouragent à l'avortement dès la moindre anomalie supposée. Peur encore de la vieillesse et de la mort.

Je suis frappé par le climat de peur qui s'instaure de plus en plus en notre société.

**La vie est indissociable de l'amour**, en l'occurrence, le don de soi mutuel d'un homme et d'une femme, engagés l'un envers l'autre par le mariage. La vie ne peut pas être le produit d'une technique ; elle n'est pas un produit mais un fruit de l'amour. Sans amour, un être humain ne peut pas vivre : Or aimer, c'est se donner, s'engager dans la durée, sans retour. L'amour conduit à l'interdépendance (ou soumission mutuelle) librement choisie.

# ULTURE DE VIE



L'individualisme et l'indépendance ont quelque chose de mortifère. Ils donnent l'illusion de la liberté, mais ne conduisent qu'à la stérilité et à la mort.

**Il est urgent de redécouvrir la vérité et la beauté de l'amour humain**, pour que la vie puisse se déployer. Jean-Paul II écrivait dans l'encyclique « l'Evangile de la Vie » : « La banalisation de la sexualité figure parmi les principaux facteurs qui sont à l'origine du mépris pour la vie naissante : seul un amour véritable sait préserver la vie » (§ 97).

**La vie est inséparable de la liberté** (cf. « l'Evangile de la Vie » § 96) : « Ce sont des biens indissociables : quand l'un de ces biens est lésé, l'autre finit par l'être aussi. Il n'y a pas de liberté véritable là où la vie n'est pas accueillie ni aimée ; et il n'y a pas de vie en plénitude sinon dans la liberté » (ibidem).

**La liberté dont il s'agit ici n'est pas celle de faire n'importe quoi**, mais celle qui est liée au don de soi par amour : c'est la liberté qui grandit dans l'engagement, dans le choix assumé de manière responsable.

**Pour apprendre à aimer la vie, le chrétien peut se tourner vers le Christ** qui

s'est présenté lui-même comme « Le Chemin, la Vérité, et la Vie » (Jn 14, 6) ; « Oui, la Vie s'est manifestée, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage » (1 Jean 1, 2).

Jésus est venu vaincre en nous le péché et la mort, et nous faire don de la vie éternelle. Par sa Passion et sa mort en croix, Il a témoigné du prix que chaque être humain a aux yeux de Dieu.

**« Jésus est venu vaincre en nous le péché et la mort. »**

Par sa résurrection Il a établi pour toujours la victoire de la vie sur la mort. Par sa grâce et à son école, nous apprenons le chemin de la vie, de la confiance,

de la louange de Dieu, de l'amour, de la liberté. Vivifiés par le Christ, nous devenons en Lui des apôtres de l'Evangile de la Vie.

Que la Vierge Marie, invoquée en certains lieux sous le beau nom de « Notre Dame de Vie », intercède pour nous, afin que la victoire de son Fils sur la mort soit manifestée toujours davantage dans nos vies et dans notre monde. Elle, qui a dit « oui » à la Vie, ne cesse de veiller sur ses enfants, et de les conduire à son Fils. « Qui a le Fils a la vie » (1 Jean 5, 12).

Guy de Kerimel, né le 7 août 1953 à Meknès au Maroc, est un évêque catholique français, évêque de Grenoble depuis 2006.

# L'EVANGILE DE LA VIE

## 15 ANS



Benoît XVI et le père  
Hubert Lelièvre

Entretien avec le Père Hubert Lelièvre, fondateur de  
la Famille Missionnaire l'Évangile de la Vie

**Nous fêtons les 15 ans de l'Évangile de la Vie, comment est né votre Mouvement ?**

L'Évangile de la Vie, c'est en tout premier lieu le cri d'amour pour la vie, pour l'accueillir, la protéger, la célébrer, cri venu du cœur de Jean Paul II dans son Encyclique *Evangelium Vitae*. C'est en lisant cette Lettre que j'ai ressenti le besoin de fonder ce Mouvement qui est devenu au fil des années une vraie Famille spirituelle.

**Vous parlez d'un cri venu du cœur du Pape, pouvez-vous préciser ?**

*Evangelium Vitae* fait suite à *Humanae Vitae* du Pape Paul VI. Ces deux Encycliques sont comme les deux poumons de la présence de l'Église au milieu de ce monde dans lequel nous vivons. Le cœur d'*Evangelium Vitae* est l'annonce de la personne du Christ. Dès les premiers mots, le Pape rappelle que la naissance de Jésus libère la joie (EV, 1). C'est cette joie que nous devons annoncer, protéger, défendre, servir en chaque personne humaine depuis l'instant de sa conception jusqu'à son terme naturel. Cette joie est le fruit « d'une grande prière pour la vie qui parcourt le monde entier » (cf EV 100). Benoît XVI ne cesse d'appeler à être des témoins-serviteurs, des coopérateurs de cette joie.

**C'est le point de départ de votre Mouvement ?**

Oui. Puisque le Pape demandait cette prière urgente, je me suis dit qu'il fallait susciter une réponse, un engagement à prier. Nous proposons à tous : enfants, jeunes, familles, personnes âgées, prêtres, consacrés, mouvements, paroisses... de prier une dizaine du chapelet chaque jour aux intentions de la vie et de la famille.

**On voit combien la vie est attaquée de partout. Alors, que faire ?**

Le Pape ne cache pas les "attentats" et "conspirations" contre la vie. Il les dénonce

fortement. C'est pour cela que Jean Paul II appelle à un réveil des consciences. A une formation. A un engagement dans l'Église, certes, mais aussi dans la cité. C'est dans la mesure où je vis l'Évangile de la Vie au quotidien, sans compromis avec la Vérité, que la société changera.

Nous sommes responsables les uns des autres... « Suis-je le gardien de mon frère ? » (Gn 4,9). C'est à chacun de nous aujourd'hui que Jésus, à travers *Evangelium Vitae*, pose cette question. Il frappe à la porte de notre conscience, de notre intelligence, de notre volonté. Quelle réponse vais-je donner ?

**Et vous, quelle réponse donnez-vous ?**

En fait, j'ai lancé l'Évangile de la Vie alors que j'étais nommé aumônier des malades du sida en phase terminale. Cela a été pour moi une vraie école de vie, comme un noviciat. J'ai déposé ce Mouvement sur les genoux de la Sainte Vierge dans la chapelle de la Médaille miraculeuse, à Paris le 7 octobre 1995.

C'est Elle qui a fondé ce qui est devenu petit à petit la Famille Missionnaire l'Évangile de la Vie, qui s'enracine dans cet appel du Pape à prier pour la vie comme aussi dans l'Encyclique *Dives in Misericordia*.

**Pourquoi ?**

Parce qu'on ne peut devenir serviteur de cette joie, sans avoir un regard de miséricorde. Les attentats et les conspirations sont tellement importants que servir la vérité sur la personne humaine ne peut se vivre que si l'on est enveloppé de miséricorde. Alors un cœur blessé peut s'ouvrir, peut cheminer vers une guérison intérieure. Une blessure peut devenir lieu de fécondité. Une personne peut se mettre en marche, se remettre en marche, comme chercheur de la Vérité. Vivre l'Évangile de la Miséricorde.

Depuis septembre 2008 vous êtes installé à Bollène, dans le diocèse de Mgr Cattenoz

J'ai rencontré Monseigneur Cattenoz dans le ciel... dans un avion au moment des JMJ vers Cologne, en 2005. Du fait que j'avais été incardiné au diocèse de Rome, Monseigneur Cattenoz avait demandé au Cardinal Ruini de me prêter pour servir l'Évangile de la Vie en France. En octobre 2008, j'ai reçu des mains de Monseigneur Dieci, Evêque auxiliaire de Rome, la croix des missionnaires du diocèse. Monseigneur Cattenoz m'a demandé de reprendre un haut lieu spirituel qu'est le monastère du Saint Sacrement à Bollène, marqué par le martyre de 13 religieuses en juillet 1794, pour y établir la Maison de la Famille Missionnaire l'Évangile de la Vie.



### **Que vivez-vous à Bollène ?**

En tout premier lieu l'Adoration Eucharistique la journée du mercredi et une partie du jeudi, pour répondre à l'appel de Jean Paul II et ancrer notre mission sur la Personne du Christ. De nombreux jeunes viennent réviser un examen et aider à des chantiers. Ils viennent aussi pour prier, pour remettre Dieu dans leur vie. On y vient en famille pour un temps de prière, pour un service, pour un temps de formation. Avec des psychothérapeutes nous avons lancé une Ecole des parents. D'autres y viennent pour retrouver un chemin de vie, la guérison après une blessure ou un drame de la vie.

### **Vos projets ?**

Permettre que la maison de l'Évangile de la Vie devienne mieux un centre de prière, de formation. De communion.

### **Alors, il y a urgence ?**

Oui, par la « vigilance du cœur », dont parlait Benoît XVI à Fatima le 13 mai 2010. Il poursuivait en lançant un véritable appel à chacun de nous lors de son homélie ce jour-là : « Qui a le temps d'écouter sa parole et de se laisser séduire par son amour ? Qui veille, dans la nuit du doute et de l'incertitude, avec le cœur éveillé en prière ? Qui attend l'aube du jour nouveau en tenant allumée la flamme de la foi ? La foi en Dieu ouvre à l'homme l'horizon d'une espérance certaine qui ne déçoit pas ; elle indique un fondement solide sur lequel appuyer, sans peur, toute son existence ; elle requiert l'abandon, plein de confiance, entre les mains de l'Amour qui soutient le monde ».

### **Ne trouvez-vous pas que les paroles du Pape à Fatima le 13 mai 2010 viennent comme en écho à celles de Jean Paul II dans Evangelium Vitae ?**

Absolument. Elles dévoilent le combat entre la

culture de la vie et les ombres de la mort qui semblent vouloir l'emporter. Les paroles de Benoît XVI sont prophétiques, au sens le plus fort. Les voici : « Dans sept ans, vous reviendrez ici pour célébrer le centenaire de la première visite faite par la Dame "venue du Ciel"... Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait. Revit ici ce dessein de Dieu qui interpelle l'humanité depuis ses origines : « Où est ton frère Abel ? (...)

La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! » (Gn 4, 9).

L'homme a pu déclencher un cycle de mort et de terreur, mais il ne réussit pas à l'interrompre... Dans l'Écriture Sainte, il apparaît fréquemment que Dieu est à la recherche des justes pour sauver la cité des hommes et il en est de même ici, à Fatima.

A la famille humaine prête à sacrifier ses liens les plus saints sur l'autel de l'égoïsme mesquin de la nation, de la race, de l'idéologie, du groupe, de l'individu, notre Mère bénie est venue du Ciel pour mettre dans le cœur de ceux qui se recommandent à Elle, l'amour de Dieu qui brûle dans le sien. A cette époque, ils n'étaient que trois : leur exemple de vie s'est diffusé et multiplié en d'innombrables groupes sur la surface de la terre, en particulier au passage des Vierges pèlerines, qui se sont consacrés à la cause de la solidarité fraternelle. Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des Apparitions hâter le triomphe annoncé du Cœur Immaculé de Marie à la gloire de la Très Sainte Trinité ».

### **Le mot de la fin ?**

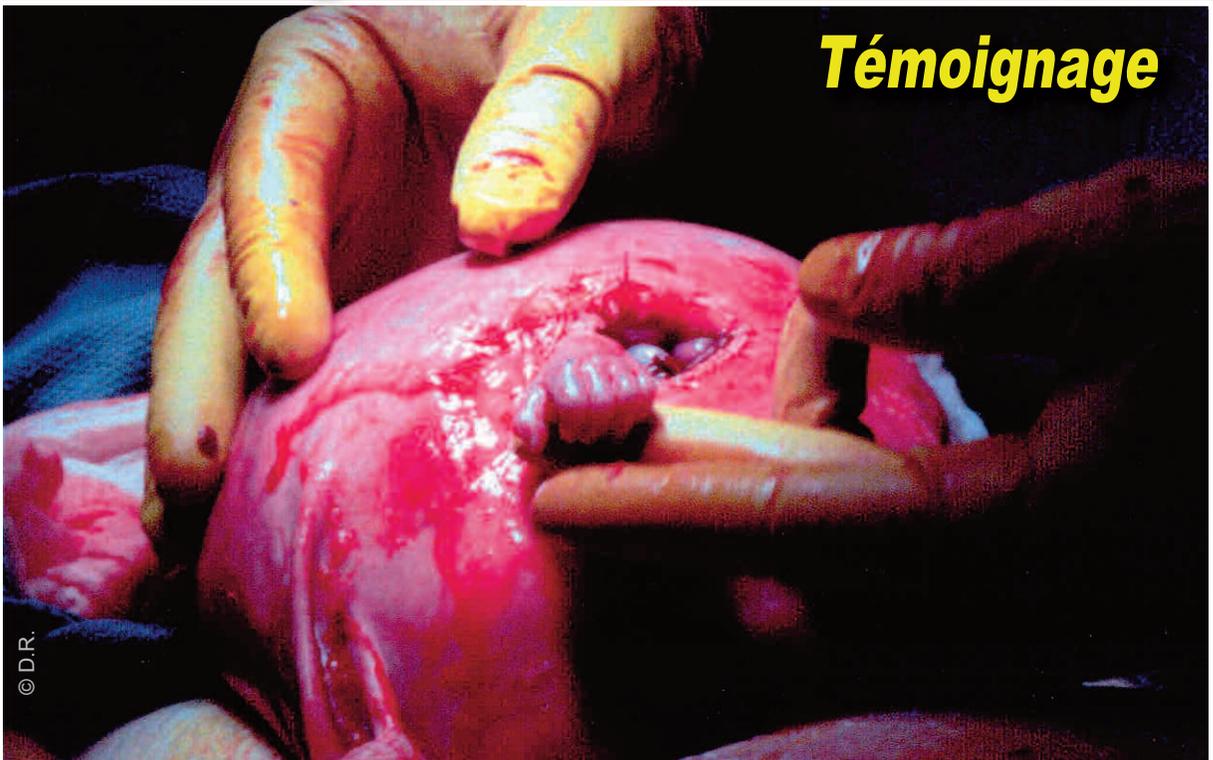
Il n'y a pas de temps à perdre. Il y a urgence qu'une génération se lève pour cette Mission. De la joie est à semer. Des âmes sont à sauver !

Site: [www.evangelium-vitae.org](http://www.evangelium-vitae.org))

Contact : 06.19.23.45.09

# Fioretti et témoignages

## Samuel prend la main du chirurgien



Voici la photo célèbre du bébé Samuel qui prend la main du chirurgien pendant la chirurgie foetale. Michael était un photographe indépendant à Nashville où une mission de routine au cours de la chirurgie médicale a entraîné une photo de la première interaction humaine connue entre un enfant dans l'utérus avec une personne à l'extérieur. Les tentatives d'écraser la photo et de l'appeler un "faux" ont obligé Michael à quitter le monde de la photographie et à commencer une nouvelle mission, celle de révéler la vérité sur le développement de l'enfant à naître dans l'utérus.

## Retraite : "Je serai guéri !" **Témoignage**



Bonjour à tous, je remercie toute l'équipe de la Cité de l'Immaculée. J'ai fait la retraite "Je serai guéri" du 12 au 17 juillet 2010 et Jésus m'a guérie de la peur et de la dépression. Par la même occasion j'ai acheté le livre Pentecôte ! L'Esprit-Saint a fait de moi une nouvelle femme, vraiment ce livre c'est un trésor que j'ai trouvé. Merci Thierry et Myriam pour ce livre et que Dieu vous bénisse ! Nadège

# La seconde maman

## Témoignage



Une jeune femme est venue en consultation à l'hôpital ; elle était très nerveuse. Elle venait pour un test de grossesse et, sur un ton un peu arrogant, elle a expliqué qu'elle en avait besoin d'urgence parce qu'elle voulait avorter.

Derrière ses paroles et son attitude extérieure, j'ai perçu une grande confusion et

j'ai compris qu'elle était en difficulté, de sorte que sur le moment elle ne voyait aucune autre solution à ses problèmes que l'avortement.

Je ne me souviens plus de ce que je lui ai dit. Je sais que je l'ai écoutée et aimée, en essayant d'absorber comme une éponge son désarroi. Elle est restée avec moi longtemps, puis elle est repartie plus sereine, sans dire un mot.

Quelques mois plus tard, nous l'avons vue revenir au laboratoire. Elle m'a saluée et m'a demandé si je me souvenais d'elle. Je lui ai répondu que oui, mais je n'ai pas osé lui demander quelle décision elle avait prise.

Elle m'a serré la main très fort et m'a dit de la suivre. Dans le couloir, il y avait un landau. Elle a soulevé une couverture tout ornée de dentelles et de fleurs et, se tournant vers moi, elle m'a dit : *Docteur, voici ma fille. La première fois que je suis venue ici, j'étais désespérée et je voulais avorter. Et puis vous m'avez écoutée et j'ai pu réfléchir : j'y ai pensé toute la nuit, et voilà, elle est née.*

Puis, se tournant vers son bébé, elle dit : *Tu vois ? C'est ta seconde maman !*

E. S. - Italie, extrait de *l'Evangile, ça marche* de Dorina Zamboni aux éditions Nouvelle Cité.

# Tony : ma plus belle réussite !

## Témoignage



« J'ai 24 ans et j'ai une fille de 6 ans.... J'étais enceinte à l'âge de 17 ans et je peux vous dire [ndlr : s'adressant aux femmes enceintes] que c'est dur quand tout le monde vous dit d'avorter et que tout le monde se met contre vous. Même si le père était d'accord avec moi, ce n'est pas si facile de prendre une décision à propos de l'ivg. Même si on n'a pas

envie, il faut du cran et heureusement, j'ai du caractère.

Aujourd'hui je ne regrette rien, c'est ma plus belle réussite et j'en suis fière, j'attends même mon 2ème ! C'est vrai que c'est dur d'élever un enfant, la vie change, mais je vous promets que c'est la plus belle expérience qui peut exister. Il y a des hauts et des bas bien sûr, mais ce petit être fragile vous aime et est prêt à tout pour vous, lui au moins ne vous trahira pas.

Réfléchissez bien, c'est une vie, pas juste une cellule, à 21 jours de grossesse il y a un cœur donc il y a une vie. Bon courage à toutes celles qui hésitent encore, prenez la bonne décision, c'est votre chair et votre sang !

Pour aller plus loin, allez sur *Prolife* sur Face Book.



## Guérir d'une tentative d'avortement

N. Astelli Hidalgo

### « J'avais participé à plusieurs retraites de guérison ! » **Témoignage**

*« Pourquoi ne suis-je pas mort au sortir du sein, n'ai-je péri aussitôt enfanté ? » (Jb 3,11). Au moment de la conception, l'embryon est vraiment minuscule ; au quatrième jour il compte déjà 16 cellules. Mais après quinze jours, il possède déjà toutes les caractéristiques d'un être humain.*

*Le bébé est un hôte dans le sein de sa maman, un hôte qui a besoin de respect et d'amour. Cependant, l'ignorance, le désir d'éviter la souffrance, les jugements de la société, amènent parfois certaines femmes à considérer l'avortement comme une façon d'échapper à une grossesse non désirée.*

*La vie peut éclore à partir du premier moment où deux êtres s'unissent ; cette vie doit être accueillie comme une grâce de Dieu, comme un appel à la cocreativité et à la dignité de donner la vie. Avant d'en venir aux conséquences des tentatives d'avortement, je voudrais donner le témoignage d'une femme d'un certain âge que son père obligea à avorter alors qu'elle était adolescente.*

« J'avais participé à plusieurs retraites de guérison, mais je n'avais encore jamais ressenti ce que j'ai éprouvé en ce matin de retraite.

Je comprends maintenant que le Seigneur guérit ce qui peut l'être, surtout quand la blessure réside au plus profond de notre être.

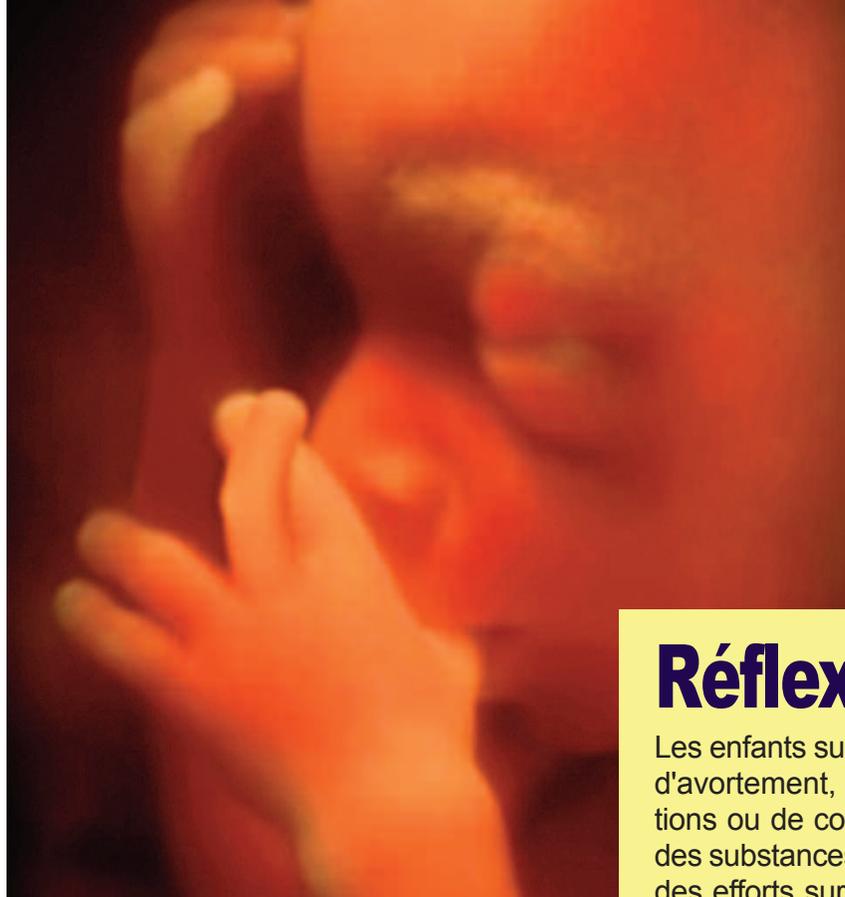
A l'âge de 13 ou 14 ans, j'ai perdu ma mère, j'ai dû m'occuper de deux petits enfants de 4 et 5 ans. Mon père était très sévère. J'ai alors fait la connaissance d'un

homme de plus de dix ans mon aîné ; il me parla mariage et demanda ma main à mon père. Celui-ci accepta non sans réticence, car il avait d'autres projets pour moi.

**« Après avoir reçu  
l'absolution,  
j'ai senti qu'un poids  
énorme me quittait »**

Au jour fixé pour le mariage, il me conduisit avec les deux enfants chez une tante où nous sommes restés un

petit temps. Comme mon fiancé m'avait séduite, j'étais enceinte. Il laissa passer quelques mois avant de me dire qu'il était pré-



**Ce bébé qui croise les doigts espère que ses parents ne vont pas lui faire du mal... Cette image est parue avec la mention «dans l'intérêt public» à l'intérieur de la revue américaine Capital Advertising.**

## Réflexion

Les enfants sur lesquels on fait des tentatives d'avortement, que ce soit au moyen d'injections ou de coups, que ce soit en absorbant des substances toxiques ou encore en faisant des efforts surhumains pour expulser le fœtus, souffriront d'une grande instabilité émotionnelle. Ils seront souvent timides et facilement manipulables. Certains sont irascibles, pleins de rancoeur, centrés sur eux-mêmes ; ils comptent sur leurs propres forces et sont sujets à de continuelles dépressions du fait qu'ils se sentent seuls contre tous. Ils sont sans cesse à la recherche de l'amour et de l'amitié.

La relation avec leur mère est souvent difficile, car ils ont inconsciemment l'impression qu'on a voulu les éliminer. C'est pour cette raison qu'ils ne peuvent s'ouvrir et donner un tant soit peu de tendresse à celle en qui ils voient plutôt une ennemie qu'une mère.

Les personnes qui ont été agressées dans le sein maternel se sentent constamment en danger. Elles sont toujours en mouvement de peur qu'on ne leur mette la main dessus. Elles développent parfois aussi des tics nerveux, souffrent de dépression ou d'anorexie; elles sont méfiantes et entrent difficilement en relation avec autrui. La moindre contradiction ou critique peut se transformer en un véritable tourment. Ce genre d'agressions peut être aussi la cause de schizophrénie, surtout quand, alors que l'agression a duré pendant plusieurs mois, le fœtus est parvenu à se maintenir dans le sein maternel.

+ Pour guérir de ces blessures nous vous encourageons à vivre une de nos sessions de guérisons intérieures à la Cité de l'Immaculée. Info tel : 02.43.26.88.55. et page 28.

férable pour moi d'avorter; il connaissait une personne qui pourrait pratiquer l'intervention. Selon lui, j'étais très jeune et c'était mieux ainsi. J'ai accepté par obéissance et par peur de mon père.

Les années passèrent, je ne pouvais oublier cet épisode qui me revenait sans cesse en mémoire. Mais je pensais que ce n'était pas un péché puisque je l'avais fait pour obéir à mon père. Le temps passe. J'ai fondé un foyer et j'ai accouché d'une fille. Mais je me rappelais sans cesse cet enfant dont on m'avait dit que c'était une fille: "Aujourd'hui, me disais-je, elle aurait tel âge."

Pendant la retraite spirituelle durant l'enseignement, on parla de l'avortement, j'ai senti exploser quelque chose dans mon estomac, comme une espèce de bouchon. Le souvenir de mon avortement m'est revenu en tête; j'ai éprouvé alors de fortes douleurs à l'estomac. Pendant trois jours j'ai revécu cet épisode douloureux et triste, bien que très ancien. C'est à ce moment que j'ai pensé qu'il serait bon de m'en accuser en confession. Je ne l'avais pas encore fait, même si j'allais tous les jours à la messe et à la communion.

Mon estomac était noué, je voulais me confesser auprès d'un prêtre aveugle pour cacher ma honte. Finalement, après avoir reçu l'absolution, j'ai senti qu'un poids énorme me quittait. J'ai compris ce que signifiait la paix qui surpasse tout entendement. »

# Le témoignage de Noémi

N. Astelli Hidalgo

Alors que je donnais une retraite spirituelle, un jour, après l'enseignement sur la guérison dans le sein maternel, une jeune femme entra dans mon bureau, toute tremblante et les traits tirés. Elle avait en mains une Bible ouverte à la page où se trouve la photographie en couleur d'un foetus.

Je me suis rendu compte que le Seigneur était en train de toucher un événement douloureux remontant à son séjour dans le sein de sa mère. J'ai prié pour elle.

Après la retraite, elle m'a envoyé le témoignage suivant :

«Au cours d'un enseignement sur la guérison des blessures dans le sein maternel, j'ai commencé à ressentir l'amour miséricordieux du Seigneur pour moi. Ma première surprise fut d'entendre l'animatrice expliquer quels signes le Seigneur emploie pour nous aider à nous réconcilier avec notre histoire. Elle dit qu'il pouvait s'agir, par exemple, d'un texte qui se représentait souvent au cours de la prière personnelle. Pour moi, il ne s'agissait pas d'un texte mais d'une photo que l'on peut trouver dans les grandes Bibles latino-américaines : celle d'un foetus.

Avant de venir à la retraite, une soeur m'avait expliqué en quoi consistait la prière de fidélité. Durant un mois et demi, avant de venir ici, j'ai fait cette prière. Pendant ce temps-là, j'ai souvent ouvert ma Bible à la page où se trouve cette photo, à tel point que je croyais que ma Bible était détériorée. J'avais beau l'inspecter sous toutes les faces pour en découvrir la cause, il n'y avait rien.

**Ce n'est qu'en venant à cette retraite que j'ai compris que le Seigneur me donnait un signe pour me guérir.**

Ensuite, au cours de la retraite, des témoignages ont été donnés, et l'un d'eux m'a profondément touchée. J'étais toute tremblante, pleine de frayeur, comme paralysée par une peur viscérale.

Après l'enseignement, je me suis immédiatement rendue au bureau de l'animatrice ; je suis entrée sans frapper alors qu'elle s'entretenait avec une autre personne. Je lui ai raconté à quel point je tremblais de peur. Après qu'elle eût demandé à l'autre personne de se retirer, je lui montrai la photo. Elle me répondit que j'étais "dans le ventre de ma mère" et me conseilla de demander au Seigneur la grâce de lui pardonner tout ce que j'avais reçu comme agression dans le sein maternel. Elle fit pour moi la prière des neuf mois et me dit : "*Profite de la re-*

*traite pour demander au Seigneur de mettre dans ton coeur un pardon total pour ta maman. Va prier à la chapelle et laisse agir le Seigneur.*"

J'ai commencé ma prière de pardon en demandant au Seigneur de me guérir à partir du moment de ma conception. J'ai ressenti que maman m'avait violemment rejetée, qu'elle avait souhaité ma mort. Le Seigneur était là avec toute sa tendresse, et la paix commença à m'envahir.

Ce même jour, comme je descendais les escaliers pour aller au réfectoire, j'aperçus dans le corridor de la maison de retraites mon père, ma mère et ma soeur.

Mon père me dit sur un mode humoristique: "*Figure-toi que ta mère a failli mourir ! Nous ne savons pas ce qui s'est passé, nous étions sur le point de la conduire à l'hôpital suite à des vomissements continuels, car nous pensions qu'elle avait fait une intoxication alimentaire. Mais elle, elle criait: "Je vous en supplie, conduisez-moi là où se trouve Noémi, je dois la voir."*

Nous sortons ensemble dans le parc pour partager ce que j'avais vécu durant la matinée. C'est alors que ma mère me confia qu'au premier mois de sa grossesse, elle avait pris la décision d'avorter; elle ne supportait pas de vomir à tout moment, cela la désespérait. Tandis que, de mon côté, j'étais en train de prier et de pardonner, le Seigneur, lui, faisait revivre à ma mère tous les moments de sa grossesse; il déposait dans son coeur un grand repentir et le désir de me demander pardon.

L'animatrice était dans le réfectoire et prenait une tasse de thé. Je l'ai interrompue pour lui raconter la nouvelle tournure que prenait mon histoire. Elle s'entretint avec nous dans le corridor, suggéra à ma mère de me demander pardon et à moi de pardonner à ma mère. Nous pleurions dans les bras l'une de l'autre.»

**« L'animatrice suggéra à ma mère de me demander pardon et à moi de pardonner à ma mère. Nous pleurions dans les bras l'une de l'autre. »**

## **Témoignage de la mère de Noémi**

« Au mois de février, je me trouvais à la maison. Ma fille Noémi était en retraite spirituelle, quand j'ai subitement commencé d'avoir des nausées qui devinrent des vomissements horribles. Ceux-ci me fatiguaient tellement que mon coeur s'épuisait. C'est à ce moment que le Seigneur m'a rappelé que, suite à ces nombreux vomissements, je suis allée chez une avorteuse pour qu'elle provoque l'avortement. J'étais âgée de 17 ans et j'étais enceinte pour la première fois.

La "matrone" me demanda combien j'avais déjà eu d'enfants. Quand je lui eus répondu que c'était le premier, elle me renvoya chez moi disant qu'elle ne pratiquait jamais l'avortement pour des femmes enceintes d'un premier enfant. Au terme de la grossesse, comme l'accouchement était difficile, on employa les forceps.

Quand le Seigneur m'eut montré cette vérité, je fondis en larmes et je demandai qu'on me conduise à l'endroit où se passait la retraite, pour demander pardon au Seigneur et à ma fille d'avoir voulu l'empêcher de naître. »



## Témoignage de la mère de Javiera

N. Astelli Hidalgo

« Je veux glorifier le Seigneur à travers ce témoignage et à travers l'histoire de Javiera, ma seconde fille, que je ne souhaitais pas voir naître. Quatre mois plus tôt, j'avais accouché d'une petite fille, Minerva, et voilà que je me retrouvais à nouveau enceinte d'un autre bébé. Je pensai immédiatement: *"On va me coller deux bébés, les langes, les dépenses, je n'ai pas de maison, etc."*

J'ai voulu avorter. La soeur de mon époux m'accompagna pour me faire faire une injection. Celle-ci n'eut aucun effet. J'ai voulu faire une deuxième tentative d'avortement, car je ne voulais à aucun prix de ce bébé. Mais la belle-mère de ma belle-soeur m'y fit renoncer. Elle me parla de Dieu, m'assura qu'il m'aiderait et que mon bébé ne manquerait de rien. Le Seigneur se servit d'elle pour toucher ma conscience aveugle. J'ai attendu Javiera qui est née un 3 juillet.

Javiera était marquée par cette blessure de rejet. Au cours de son adolescence, elle éprouva de plus en plus de douleurs à la jambe droite. Je trouvais toujours des excuses et je lui disais que c'était à cause du froid, parce qu'elle ne se couvrait pas assez, etc. Mais ce n'était pas vrai. Elle se plaignit durant une semaine qu'elle avait mal "comme si on lui brisait les os".

Une nuit, elle vint me trouver; j'étais couchée et je priais. Elle ouvrit la porte en pleurant et me demanda d'aller dans sa chambre parce qu'elle ne supportait plus les douleurs de sa jambe.

Je me couchai à côté d'elle et lui proposai de demander au Seigneur et à la Vierge Marie de la soulager, car ils l'aimaient bien mieux que moi.

Quand j'ai commencé à prier pour connaître la racine du mal, je me suis subitement souvenue de la piqûre qu'on m'avait faite pour provoquer l'avortement. J'ai éprouvé une grande souffrance et un grand repentir; j'ai demandé pardon à Dieu. Ensuite mon coeur fut rempli de douceur et je serrai ma fille dans mes bras. Dieu recréait une commu-

nion d'amour entre une mère et sa fille dès le sein maternel.

Un dimanche, comme j'étais malade, Javiera entra dans ma chambre, et tout en se regardant dans le miroir, elle me dit: *"Tu sais quoi? Depuis le jour où tu as prié sur moi, je n'ai plus mal à la jambe!"*

Je lui ai fait part de la façon dont je l'avais rejetée. J'avais bien fait, je crois: c'était le bon moment.

Le temps passa. Je continuai à prier fidèlement pour ma fille. Une nuit, elle m'appela dans sa chambre; elle était toute pleine de frayeur et en pleurs. J'ai senti en moi toute sa peur. Javiera avait regardé la télévision et avait été impressionnée par quelques scènes très violentes. De plus, je crois que la mort de sa grand-mère, décédée dans cette même pièce, venait encore amplifier tous les signes de mort qui s'étaient enracinés en elle dès le sein maternel.

J'ai commencé alors à lui parler de Dieu, en disant qu'il est juste, qu'il sauve du danger. Nous avons demandé une Parole au Seigneur et nous avons reçu le psaume 27: *"Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte? Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerais-je?"* Javiera lut ce psaume en pleurant.

Le lendemain, durant l'Eucharistie, le Seigneur me révéla que ma fille avait revécu, à travers les scènes de la télévision, le moment de l'agression qu'elle avait subie dans le sein maternel.

Javiera s'est réconciliée avec la vie, grâce au Seigneur, et moi je me suis réconciliée avec cette maternité et mon image de mère. Ma fille acquiert petit à petit une plus grande confiance en elle, au fur et à mesure que Jésus guérit les blessures de mon manque d'amour. Le Seigneur a également guéri toute ma culpabilité en me rendant la paix, en m'aidant à bâtir une vraie famille chrétienne.»



© D.R.

## Témoignage de Javiera

«J'écris ce témoignage à la demande de ma mère. Je crois que si elle ne me l'avait pas demandé, je n'aurais pas eu l'occasion de le donner, peut-être à cause de ma timidité ou parce que je ne suis pas encore fort avancée sur les chemins du Seigneur.

Je ne me souviens ni du mois, ni de l'heure où cela s'est passé, je sais seulement que c'était un samedi. Je suis rentrée tard à la maison, je revenais de chez des voisins. Nous avions regardé un film à la télévision et j'avais été fort impressionnée par la violence de ce film. Le fait est que je me suis couchée, mais sans pouvoir trouver le sommeil à cause de l'immense angoisse qui m'avait envahie. Ce sentiment se transforma petit à petit en une peur irrationnelle qui prit une telle ampleur que j'ai dû me lever et aller réveiller maman pour lui demander de venir près de moi.

Elle se coucha à côté de moi, m'entoura de sa tendresse et commença à prier pour moi. Après quelques minutes, elle me demanda d'ouvrir la Bible et de lire une parole à l'endroit où je l'avais ouverte. C'est ce que je fis. C'est

le psaume 27 qui accrocha mon regard. J'ai commencé la lecture de ce psaume à voix haute.

Au fur et à mesure que je lisais, j'éprouvais l'envie de pleurer. Malgré cette envie, je continuais la lecture, bien qu'il me fût difficile de contenir mes larmes. Finalement, les pleurs où le Seigneur furent plus forts que ma volonté ; j'ai craqué quand j'ai lu le verset: "*Ne me cache point ta face, n'écarte pas ton serviteur avec colère, c'est toi mon secours. Ne*

*me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut. Si mon père et ma mère m'abandonnent, le Seigneur m'accueillera"* (Ps 27,9-10).

**« Si mon père et ma mère m'abandonnent, le Seigneur m'accueillera (Ps 27,9-10). »**

Ces paroles m'ont touchée parce que j'ai toujours eu peur, je crois, de la solitude, de ne pas avoir d'amis, de perdre mes parents.

Je sens que quelque chose de très profond a été restauré en moi, que le Seigneur m'a parlé et s'est manifesté plusieurs fois, bien que je faisais la sourde oreille.

Je crois que ce samedi-là, durant la nuit, il a voulu me redire qu'il était toujours avec moi et qu'il me comblerait toujours de son amour et de sa chaleur. »



# Mieux comprendre...

## LEILA

“J’étais groggy en sortant de l’Hôpital. J’ai mis du temps à réaliser. J’ai joué la forte avant de m’effondrer en larmes en criant : “*mon bébé est à la poubelle*”. Ne croyez pas celui qui vous dit : ce n’est rien du tout !”

## SOPHIE

“Chaque année, à la même période que celle de mon avortement, je revis l’angoisse et la solitude de ces moments. A la naissance de chacun de mes enfants nés par la suite, je fais des cauchemars terribles que je tue mon enfant nouveau-né de mes propres mains et vis des mois de dépression. Je peux aussi témoigner que mon fils aîné, qui était très stressé et en activité perpétuelle, et avec qui le lien maternel avait du mal à s’établir, avait perçu dans mon ventre la présence du bébé qui l’a précédé et la violence de sa disparition.

Depuis que je lui ai expliqué l’événement à mi-mot, notre relation a été restaurée et son stress a nettement baissé. Je le sens plus calme, comme s’il avait accueilli cette vérité comme une évidence qu’on lui avait cachée pendant 7 ans.

Voilà pourquoi il avait manqué de confiance en moi. En conclusion de ce témoignage, je souhaite vous dire que l’avortement a tué une part de moi-même en plus de tuer mon petit. Nos petits méritent mieux que cela ! Les femmes méritent mieux que cela !”

## MARIE

“Voilà il y a 16 ans, j’ai avorté.

Comment ai-je pu tordre le bras à mes convictions à ce point? je me le demande encore. Voici mon histoire résumée en quelques mots : J’ai 22 ans et suis issue d’une famille catholique aisée.

Je suis amoureuse d’un garçon depuis trois ans je réalise un jour que je suis enceinte... Le sol se dérobe sous mes pas ; je m’empêche de toutes mes forces de penser à ce petit être qui est dans mon ventre sans l’avoir demandé. J’informe le père mais il re-

fuse toute discussion : il refuse que je mette au monde un enfant qui ne portera jamais son nom et il refuse d’en parler à ses parents ; bref, il refuse totalement ses responsabilités.

Quant à moi, impossible de mon côté d’en parler à ma propre mère : j’ai terriblement peur d’elle et pense qu’elle a déjà eu suffisamment de difficultés dans la vie : violence conjugale, divorce, chômage.

Je me sens plus seule que jamais et le courage commence à me manquer.

L’idée d’avorter fait ainsi son chemin.

Malheureusement, je ne connais pas encore les associations d’aide aux femmes en détresse qui existent dans ma ville. Je ne connais pas non plus les terreurs physiques et psychologiques que je m’apprête à vivre car, de cela, personne ne parle. La visite chez le gynécologue qui doit pratiquer l’avortement me laisse un souvenir amer, agressif et très profondément triste.

## SABINE

“Je vais entrer dans mon septième mois de grossesse et tout est génial, j’ai senti mon bébé bouger pour la première fois le 4 avril et depuis il ne s’arrête plus ! Je suis tellement heureuse que des personnes aient été là pour me convaincre de ne pas avorter.

Si je l’avais fait, je m’en serais voulu toute ma vie car ce que je vis avec ce petit être est indescriptible. Quand je pose ma main sur mon ventre et qu’il bouge comme pour dire qu’il est là, quand j’écoute de la musique et qu’il tape comme s’il dansait...

Ce sont des moments merveilleux, uniques, que je n’aurais jamais pu vivre s’il n’y avait pas eu une personne pour me soutenir et me dire : *Tu es capable d’élever ton enfant.*”

## ANNE

“Début mai 2007, le verdict tombe : je suis enceinte ! Je devrais être heureuse mais je pleure, j’ai peur de l’annoncer à mon mari. Sa réaction est vive en effet, le dialogue est impossible, pour lui, il n’y a pas d’autres

issues possibles que l'IVG. Jamais notre couple n'avait abordé ce sujet délicat !

Je me sens complètement seule face à cette décision. 48 heures après mon test de grossesse, ma décision est prise, je fonce, je garde mon bébé. Une décision qui m'appartient, que personne ne pouvait prendre à ma place, pas même mon mari. Une amie me donne une adresse d'une association d'aide aux femmes enceintes en détresse.

J'appelle et je trouve là quelqu'un qui me reconforte, qui ne juge ni mon mari, ni moi, qui m'aidera psychologiquement."

### **OLIVIA : Responsable d'un accueil social pour femme enceinte en difficulté.**

Dans les différentes rencontres avec les filles enceintes en difficulté j'ai été frappée par ce constat : elles vont demander de l'aide dans les organismes de planification familiale et **l'unique solution proposée pour résoudre le problème de sa grossesse est l'avortement**, présenté comme quelque chose d'aussi simple que d'arracher une dent ou retirer un grain de beauté...!

Elles ne sont pas informées de la gravité de l'acte ni des terribles conséquences physiques et psychologiques pour elles mêmes et pour l'enfant qu'elles portent.

Je voudrais vous confier cette histoire dramatique d'une jeune de 16 ans enceinte d'un garçon de 14 ans que son père a obligé à avorter à 5 mois et demi de grossesse (il l'a prise dans la voiture et emmené jusqu'en Hollande la faire avorter). Et cela contre la volonté de sa fille et de sa mère prête à accueillir et élever l'enfant.

Cette jeune est marquée pour toujours de cette violence paternelle.

Plus commun est le cas d'abandon de par le conjoint, fiancé, ami etc... qui laissent leur femme, fiancée ou amie dans la rue dès qu'elles refusent d'avorter, unique solution offerte par ceux qui devraient protéger et aimer la vie qu'ils ont engendrée.

Dans cette période si difficile pour une femme, les laisser sans information correcte et vraie, ou sans appui de ceux qui devraient les soutenir, ou les brutaliser et les violenter, c'est les pousser vers l'avortement.

## **Italie : Des médecins font échec à l'avortement**

En Lombardie, près de 7 médecins sur 10 sont objecteurs de conscience. Dans certaines régions du sud de l'Italie, comme la Basilicata, ils sont 9 sur 10. Tous les mardis, à l'hôpital Mariano Comese, une messe est dite dans la chapelle de l'établissement pour les âmes des enfants assassinés. Dans cet établissement, comme dans toutes les autres structures hospitalières publiques de la province de Côme, tous les médecins refusent de pratiquer les avortements. Une animatrice du Planning familial s'inquiète : *"Les médecins de la génération 1968 en ont marre ou prennent leur retraite et, parmi les nouveaux diplômés, le pourcentage d'objecteurs est de plus en plus important"*. Il n'y a plus aujourd'hui en Lombardie un seul patron d'hôpital public favorable à l'IVG. Avant d'obtenir le certificat pour une IVG, il faut impérativement faire une échographie pour que la femme puisse voir l'embryon qu'elle porte. Puis, il y a un délai de réflexion de 7 jours. Les autorités lombardes ont en outre émis l'an dernier un décret imposant la sépulture des fœtus, ce qui implique de leur donner un nom. Le Centre d'aide pour la vie (CAV), très actif dans les hôpitaux, est animé par des volontaires catholiques, et reçoit les femmes qui veulent avorter. Sur les 1 400 femmes reçues l'an dernier, 90% ont finalement décidé de garder l'enfant.

Michel Janva, Salon Beige, 8 avril 2008

### **En conclusion Un appel à l'Espérance**

Trouvons les mots et les gestes pour dire à toute personne de bonne volonté, sans porter de jugement sur les personnes, que non seulement l'avortement est un acte moralement grave qui conduit à la désespérance, mais qu'abandonner à cette seule issue une femme en situation de détresse est aussi grave.

Désormais, **la femme enceinte a un besoin urgent d'une véritable solidarité du corps social et médical**. Il est temps que la société communique ce choix d'espérance et cet engagement de manière claire en abolissant toutes atteintes à l'être humain du stade embryonnaire jusqu'à sa mort naturelle et en mettant en place tous les moyens nécessaires à l'accueil et la protection de la vie.

Extrait du site : <http://enmarchepourlavie.fr>



« Le désir d'être aimée  
par mes parents, d'être  
entourée par eux »

**Témoignage**

« Je suis la deuxième d'une famille de quatre filles. Quand, au cours de la retraite, il a été question de la guérison dans le sein maternel\*, tout ce qui était dit me semblait absurde et même divers témoignages de guérison me paraissaient être de pures inventions. Je savais intellectuellement, suite à des études supérieures de psychologie, l'importance de la vie intra-utérine, j'étais au courant de toutes ces blessures qui trouvent leur origine dans le sein maternel. Mais j'étais incapable de m'en convaincre, je ne croyais pas, sans doute, au pouvoir de Guérison du Seigneur qui a dans sa main la clé de toute notre histoire.

**« J'ai été invitée à une retraite de guérison et là, le Seigneur m'a fait revivre, ressentir et voir ma vie dans le sein de ma mère. »**

J'ai été invitée à une retraite de guérison et là, le Seigneur m'a fait revivre, ressentir et voir ma vie dans le sein de ma mère. Ce fut une expérience vécue comme en trois dimensions. Je vivais cette expérience de l'intérieur, comme d'en haut; si bien que je pouvais voir au-delà, comme des paysages dont j'ai fait la

description à ma mère. Elle-même a été surprise de l'exactitude de ma description. J'ai pu également ressentir ce que ma mère vivait à ce moment-là. Je suis la deuxième fille, mais avant d'être enceinte de moi, ma mère avait fait une fausse couche : elle a perdu un garçon au sixième mois de sa grossesse. Le médecin qui la suivait lui avait demandé de garder le fœtus qui était déjà mort depuis 25 jours, ce qui avait causé une forte infection.

Quand ma mère réalisa qu'elle était à nouveau enceinte, elle éprouva un tel rejet qu'elle ne désirait qu'une chose: me perdre, avorter, mais de manière naturelle. Dans ce but, elle produisit d'énormes efforts, accomplissant des travaux qui surpassaient ses forces. Quand j'ai revécu cette situation, j'ai ressenti une pression énorme au niveau de l'abdomen. Je suis née avec une hernie ombilicale qui me compliqua la vie et me força à avoir une enfance très isolée; je

devais souvent garder le lit, car ma santé était très fragile. Quand je découvris cette situation, le Seigneur me montra que ma mère ne cherchait qu'une chose: sauver sa vie et éviter que ma soeur aînée ne vive une situation semblable à la sienne.

En effet, toute petite, elle avait perdu sa mère, avait été éduquée par des tantes célibataires. Je sentais que ce qu'elle était en train de revivre à ce moment-là n'était rien à côté de ce qu'elle avait dû vivre. J'ai éprouvé beaucoup de compassion à son égard. Après avoir fait part à l'animatrice de tout ce que j'avais vécu, celle-ci me conseilla d'aller prier devant

**« J'ai demandé au Seigneur de me montrer pourquoi il y avait en moi un tel rejet de la sexualité. Le Seigneur me ramena au moment de ma conception. »**

le Saint Sacrement et de faire une prière de pardon pour ma mère. C'est ce que je fis durant un bon moment. J'ai prié ainsi jusqu'au jour où, alors que je faisais des démarches pour obtenir l'annulation de mon mariage, j'ai demandé au Seigneur de me montrer pourquoi il y avait en moi un tel rejet de la sexualité, pourquoi, durant mon mariage, je n'avais jamais pu, vivre librement ma sexualité.

Le Seigneur me ramena au moment de ma conception et je sentis à quel point ma mère avait éprouvé à ce moment-là du dégoût et de la crainte. Lors de chaque relation conjugale, elle craignait d'être enceinte; elle n'éprouvait que du dégoût parce qu'elle avait été élevée par ses tantes qui lui avaient enseigné que le sexe est quelque chose de honteux. Elle m'avait légué cet héritage.

J'ai encore participé à une autre retraite de guérison. Au moment de la prière chronologique de guérison, j'ai ressenti quasi immédiatement que j'étais dans le sein maternel. Je m'y sentais à l'aise et très contente, et notre relation était très riche. Ma mère était très contente de me porter et m'aimait beaucoup.

Tandis que la prière se déroulait, j'ai demandé au Seigneur de me montrer ce qui se passait, car je ne savais pas que cela s'était passé ainsi.

Après la prière, je fis part de tout ce que j'avais vécu et on m'assura que cette période de ma vie avait été restaurée par le Seigneur. Mais quand on arriva au septième mois de la

grossesse, je me suis endormie pour me réveiller durant la prière du huitième mois. Je savais bien que je refusais de voir quelque chose. Je me rendis donc à la chapelle pour prier le Seigneur de m'éclairer. Si je n'avais pas la force de le supporter, je lui demandais au moins la grâce de pouvoir accepter la réalité.

C'est alors que j'ai à nouveau éprouvé la sensation de me trouver dans le sein de ma mère. J'ai eu une perception en trois dimensions et le Seigneur m'a montré qu'un grave accident s'était produit dans la mine où travaillait mon père. A la suite d'émanations de grisou, plusieurs mineurs avaient été asphyxiés, et certains d'entre eux étaient très jeunes. Le camion qui ramenait les victimes de l'accident s'arrêta devant la maison. Ma mère fit chauffer une grande casserole de lait qu'elle donna à boire aux survivants. A ce moment-là j'ai ressenti une violente rage à son égard, car elle jouait à l'héroïne, alors qu'elle projetait de me faire mourir. Elle cherchait à sauver des étrangers, alors que moi, qui faisais partie d'elle-même, j'étais maltraitée.

A ce moment-là j'ai compris que j'avais un grand désir de mourir; depuis mon enfance je souhaitais mourir de leucémie ou être invalide dans une chaise roulante. Je voulais voir souffrir ma mère à cause de moi, je voulais qu'elle se sacrifie pour moi. Je ne voulais pas mourir d'un coup, mais que l'agonie se prolongeât.

Je sens maintenant que mon enfance et son cortège de maladies ne représentent rien d'autre que le désir d'être aimée par mes parents, d'être entourée par eux. Je comprends maintenant à quel point les êtres humains que nous sommes ont besoin d'amour, que nous faisons bien des choses pour être aimés; nous fabriquons même des maladies. Mais le seul qui puisse combler notre besoin d'amour, c'est le Seigneur.»

Je sens maintenant que mon enfance et son cortège de maladies ne représentent rien d'autre que le désir d'être aimée par mes parents, d'être entourée par eux. Je comprends maintenant à quel point les êtres humains que nous sommes ont besoin d'amour, que nous faisons bien des choses pour être aimés; nous fabriquons même des maladies. Mais le seul qui puisse combler notre besoin d'amour, c'est le Seigneur.»

\* Dans le cadre de nos sessions **“je serai guéri !”** nous prenons un long temps pour faire cette prière de guérison des blessures reçues dans le sein maternel.  
Info site : [www.mariereine.com](http://www.mariereine.com)  
Tél: 02.43.64.23.25. et page 28.

# MÈRE DE MISÉRICORDE

Voici un témoignage de Sabine et Jean-Marc Poujade responsables France de l'Association Mère de Miséricorde qui écoute et accompagne les mères en détresse.

**La vie n'est pas aimée : Face au choix pour la vie, la femme peut se trouver seule, désemparée, abandonnée, face à elle-même. Que faire face à cette souffrance ? Fermer les yeux, crier notre révolte, nous jeter à cœur perdu dans la défense pour la vie ? Nous mettre au service de celles qui souffrent en leur proposant des lieux, des espaces de miséricorde où elles pourront déposer leur fardeau ?**

C'est en 1985 que nous avons été particulièrement touchés par la détresse d'une femme. Elle s'appelait Cécile. Elle était enceinte ; elle sortait de l'hôpital psychiatrique, mais, après avoir passé quelques jours avec elle, nous pensions alors qu'il aurait été plus prudent qu'elle y retourne. Comment Dieu pouvait-il prévoir de grandes choses pour l'humanité en faisant passer la vie par des êtres aussi fragiles et aussi blessés ? C'est ce mystère qui nous a profondément troublés. Cécile restera pour nous un prophète : en habitant durant 7 années avec nous, elle va nous étonner, nous agacer, nous surprendre... Mais, à travers toute sa vie, elle nous a parfaitement illustré cette phrase : «C'est quand je suis faible que je suis fort». La force de Cécile ne venait pas d'elle, bien sûr. Mais nous avons l'impression qu'elle était portée chaque jour par une puissance invisible, que son fils qui, en toute logique, aurait dû terminer lui aussi à l'hôpital, était protégé.

Toute vie est une bénédiction, et Dieu bénit sans fin celui qui accueille et qui porte cette vie. En 25 ans d'écoute et d'accompagnement, je n'ai jamais rencontré une femme, si

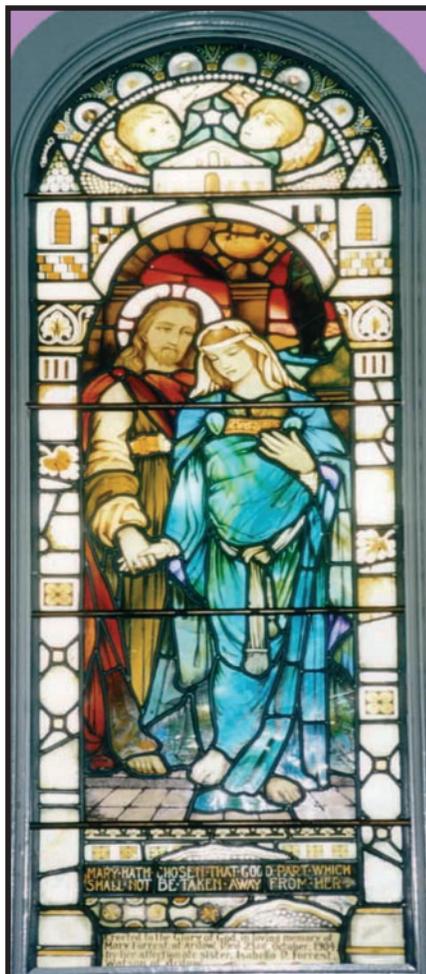
difficile que puisse être sa situation, qui regrettait d'avoir donné la vie à son enfant. À chaque femme confrontée à une grossesse-surprise, nous sommes rejoints par le mystère de l'annonciation : «Mais comment cela

se fera-t-il ?» et nous sommes souvent merveilleusement étonnés de cette grâce d'abandon, de cette facilité à lâcher prise, à faire confiance, dont toutes ces femmes vont faire preuve : dans le plus grand dénuement, habitées par cette espérance qui ne sait pas dire son nom, elles prononcent ce mot fameux: Fiat.

En nous engageant dans Mère de Miséricorde, nous pensions, de bonne foi, venir les aider. Ce qu'elles nous donnent est sans proportion avec ce qu'elles reçoivent, puisque, dans leur simplicité, leur innocence, leur ignorance, elles nous montrent du doigt l'espérance, l'amour, le ciel.

Elles sont le visage du Christ souffrant, et, quand nous leur ouvrons notre

porte, c'est bien le Christ que nous accueillons. « Quand vous accueillez un de ces petits, c'est moi que vous accueillez. » Le salut nous est acquis, grâce à elles.



Sabine et Jean Marc Poujade  
www.mere-de-misericorde-france.org

# **PÉTITION ORGANISÉE PAR “CHOISIR LA VIE” POUR PROMOUVOIR AUPRÈS DU GOUVERNEMENT**

## **LE DROIT A L'INFORMATION DES FEMMES ENCEINTES**

### **Premier pas vers un plus grand respect de la dignité de la femme.**

En préambule, je tiens à rappeler mon opposition personnelle à l'avortement. Je désire m'engager pour que tout être humain soit respecté et aimé pour lui-même, dès le commencement de son existence.

De nombreux témoignages attestent que les organismes sociaux ayant pour objet de proposer l'avortement, sont de fait incapables de communiquer en vérité les aides morales et sociales aux femmes enceintes en situation de détresse, en vue de l'accueil de leur enfant.

C'est pourquoi je demande le soutien des initiatives d'aides à la maternité fondées sur l'accueil inconditionnel de la vie humaine, et la mise en place d'un projet de loi spécifique pour le droit à l'information des mères.

- Pour rendre obligatoire la communication à toutes femmes enceintes en situation de détresse, ou demandant à avorter, les coordonnées de personnes et d'associations susceptibles
- de porter un regard plein de respect sur la maternité et la vie dès son commencement
- d'informer des moyens et des aides à leur maternité dès le premier mois de grossesse
- de reconnaître les détresses spécifiques et d'orienter vers des réponses adaptées
- Pour leur délivrer une information complète sur les risques et les conséquences physiques et psychologiques de l'avortement chez la femme
- Pour informer les femmes de leur droit à être protégées dans la maternité en toutes circonstances
- Pour la reconnaissance des professionnels de la santé et du social pour qui le respect inconditionnel de la vie humaine fait partie du sens de leur métier

L'association “Choisir la Vie”, membre du collectif “En marche pour la Vie !”, appelle les citoyens et les organisations à manifester leur soutien à cette action en signant cette pétition.

Je signe :

**A renvoyer par courrier à :** Choisir la Vie, Pour un droit à l'information des Mères,  
6, square du Trocadéro, 75016 Paris

**Signer directement sur le site internet :** <http://enmarchepourlavie.fr>



Patricia Menouha

# L'ART SACRÉ

L'art n'aurait-il pas pour vocation première de donner la vie et transmettre l'espérance ? Tout art peut servir la culture de vie, en passant par le cinéma, la peinture, la musique, la sculpture ou même certains médias. Cependant aujourd'hui l'art est parfois sous "influence" négative porteur de laideur et de désespérance. Alors artistes revenez à vos fondamentaux. Annoncez la vie ! Voici un texte de Patricia Menouha, artiste d'art sacré.

## L'ART SACRÉ UNE QUÊTE SPIRITUELLE

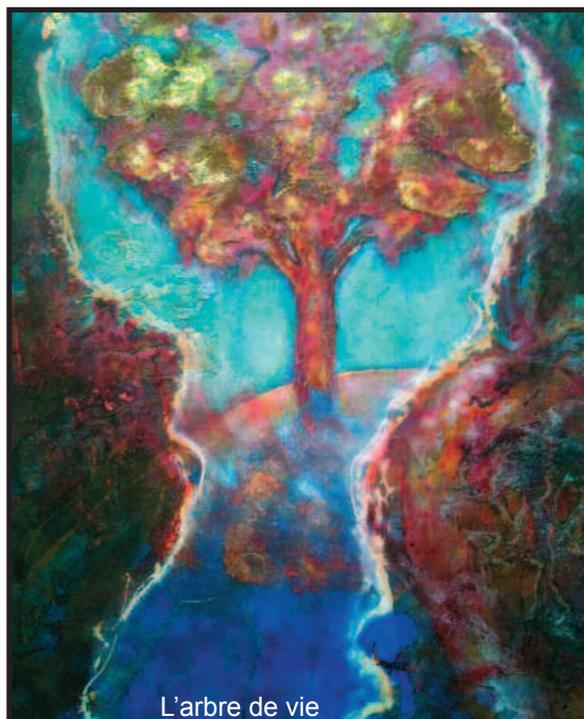
Tout d'abord, l'art sacré est lié à une croyance, à une religion, à une expérience de vie spirituelle. Il se présente sous des formes artistiques diverses et suivant notre niveau de perception spirituelle. Il s'accompagne toujours d'une pratique ou d'une quête spirituelle réelle - sinon son expression reste au niveau humain.



La tempête apaisée

Pour moi, je le vis comme une consécration, soumise à mon cheminement et toujours guidée par le thème que je sonde comme un mystère qui ne livrerait qu'une infime partie: ce que l'Esprit révèle aujourd'hui de la Sainte Parole, à la lumière de ma capacité de recevoir.

En ces temps où nous croyons tout comprendre, il nous faut déjà comprendre que sans quête réelle nous ne percevons rien du Divin.



L'arbre de vie

Il nous faut expérimenter nos croyances et acquérir la connaissance, afin d'entamer un dialogue avec Dieu, sans Qui tout reste une abstraction ou un fantôme.

Dieu ne nous rejoint que sur Son propre chemin.

Donc, il s'agit bien de la conséquence d'une relation personnelle avec le Divin.

Nous serons forcément dépouillés sur ce chemin mais cela ne donnera pas systématiquement un art dépouillé, chacun s'exprimant selon sa forme. Nous-mêmes serons remodelés ou sculptés par le grand Artiste, le Créateur absolu.

Nul ne peut voir Dieu sans mourir. Pourtant l'artiste peut - comme Moïse - le désirer...

...et en percevoir un aspect

Patricia Menouha

<http://www.art-sacre-menouha.fr>

Voir ses retraites page 28

## L'ART SACRÉ, UNE PRIÈRE

L'Art Sacré ne porte pas en lui-même sa propre raison d'être, mais se place tout entier au service de la Vie divine manifestée au cœur de l'homme. De celui-ci, il affirme la dimension essentiellement religieuse, source même du développement de l'art et de la civilisation, qu'une certaine modernité nous a fait perdre de vue.

L'Art Sacré témoigne de la capacité de l'homme à adorer, à se placer comme créature, dans la main et sous le regard de Dieu. Ses productions, issues du meilleur de l'art et des techniques, nous disent la générosité du Créateur, la gloire de Dieu et la fécondité de l'homme créé à son image. Et c'est dans le Christ, " image visible du



Ostensor (détail)

Dieu invisible ", matrice originelle de toutes nos images sacrées, que l'homme retrouve la plénitude de sa dignité.

Aussi l'Art Sacré est-il inséparable de l'acte de foi. Il donne forme à la prière, jalonne l'essor de la vie spirituelle, offre ses voies tangibles sur le chemin de la contemplation de l'invisible. Sa richesse est à la mesure de l'œuvre accomplie par les artisans et les artistes pour façonner ce que chaque individu, chaque communauté, chaque époque a voulu exprimer de sa foi. En ce sens il est liturgique, c'est-à-dire signe donné au monde pour entrer dans le Mystère de Dieu.

Les objets d'Art Sacré sont des témoins porteurs d'un message fondamental : ils ont servi à louer Dieu, à célébrer sa Rencontre, à rendre visible le sens ultime de la destinée humaine.

C'est la conservation de cette valeur en péril de l'art religieux qui constitue la mission du Musée Diocésain de Mours, valeur "sacrée " qui donne son sens ultime au désir lancinant de l'homme d'inscrire dans la matière sa quête d'une beauté Véritable, toute tournée vers Dieu.

<http://museeartsacre.free.fr>



Christ ressuscité (détail)  
Fra Angelico



## LES VÊTEMENTS QUI DONNENT LA VIE !

De la culture de mort ... à la culture de Vie !  
Un témoignage magnifique de Patricia

**Après une vie tumultueuse, où je vivais la nuit, m'habillais en noir, utilisais tout ce qui engendre des dépendances : alcool, drogue, sexe, etc...**

J'avais presque 33 ans et j'étais au bord du gouffre de la mort. J'avais tout essayé et j'étais déçue de tout. Ma quête d'amour me conduisit très bas.

Au milieu de ma désespérance, le Seigneur permit qu'en furetant dans un dépôt Emmaüs, une petite statue de Jésus montrant son coeur attira mon attention (son visage était très beau) je la ramenai dans mon appartement, et l'installai dans ma cuisine, sur une étagère.

Là, au milieu de ma vie de péché, le Seigneur est venu demeurer.

Je commençais à parler à Jésus qui était là sous l'apparence d'une petite statue - ce Jésus dont on m'avait parlé au catéchisme dans mon enfance - quand j'avais beaucoup bu ou pris des drogues. Mais Lui dans sa miséricorde m'écoutait patiemment.

Cela dura une année environ.

Puis Jésus m'inspira (par l'intermédiaire d'un ami) de me procurer un livre de Thérèse d'Avila. Moi qui étais dans le péché jusqu'au cou, je suis allée m'acheter le livre (le moins cher, en livre de poche) de la grande Thérèse "Le chemin de la perfection".

Par grâce de Dieu, je l'ai lu d'un trait, presque sans m'arrêter, comprenant bien que ce que Thérèse avait trouvé - l'amour

infini de Dieu - c'était ce que je cherchais de tout mon coeur et de toutes mes forces depuis si longtemps, l'amour qui dure toujours !

Ensuite j'ai lu l'autobiographie de Thérèse et là j'ai découvert une femme géniale, une amie, une soeur.

Pendant cette lecture, Jésus est venu dans mon coeur. Il m'a révélé son immense amour pour moi.

En une nuit, toute ma vie a changé. Je suis devenue une femme nouvelle ! Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau a commencé ! Gloire à Dieu !

**« En une nuit toute ma vie a changé. »**

Après avoir reçu le pardon de Dieu, j'ai continué à cheminer avec Jésus, avec le trésor de l'Eucharistie, en ayant de

grands désirs de le faire connaître, de le faire aimer, au beau milieu de mon immense misère humaine.

Cela a été difficile, mais je me suis accrochée de toutes mes forces à Lui, et Il ne m'a jamais abandonnée, au contraire... Dans sa grande miséricorde, Il a pris soin de moi, m'a conduit dans différents endroits, où j'ai pu être libérée, guérie, formée dans la foi ...

Mais ce trésor que j'avais découvert, l'amour de Dieu, la fabuleuse destinée de l'homme, comme je désirais que chaque être humain le découvre aussi !

Non, nous ne sommes pas faits pour la mort ni le péché, mais pour la Vie éternelle, l'intimité avec Dieu pour toujours !

J'aurai aimé comme la petite Thérèse, de Lisieux, prêcher, enseigner, annoncer la bonne nouvelle au monde entier !

Je rêvais d'un monde merveilleux, amoureux de Dieu, brûlant d'amour, et je constatais tous les jours, que « mon amour était comme la rosée du matin », comme dit la Parole, qui s'évapore bien vite, et disparaît. Comme j'avais besoin de Lui ! Et de son amour !

Dans mon grand désir de faire quelque chose pour que Jésus soit aimé dans notre monde, j'ai commencé en 2005 à broder des tee-shirts, avec le nom de Jésus, quelques phrases de la Bible. Cette culture de vie s'est répandue en France, dans les rassemblements, et aussi par un site internet, avec la grâce de Dieu, depuis quelques années.



De nombreux témoignages reçus aux stands dans les rassemblements, un peu partout en France, attestent que des messages tels que « choisis la vie », mais aussi « FREE IN JESUS » (libre en Jésus) posent question à nos contemporains. Ils s'interrogent ! Qui sont ces nouveaux chrétiens qui n'ont pas peur de porter le nom de Jésus, ou la Parole de Dieu sur leur tee-shirt ! Et en plus, ils sont joyeux !



Un homme vit un jour sur une place un groupe de jeunes, très joyeux, et pleins du Saint Esprit. Ces jeunes portaient tous un sweat avec le nom de Jésus. L'homme eut une révélation au sujet de la Joie en les voyant, et se convertit sur le champ.



Donne moi Seigneur la grâce de continuer ce travail d'annoncer l'évangile, comme dit l'Apôtre « à temps et à contretemps », par toute ma vie, par ces tee-shirts ,et aussi par tout ce que tu m'inspireras chaque jour !

Merci Jésus !

Patricia

Voir son site : [www.lesvetementsdureveil.fr](http://www.lesvetementsdureveil.fr)



# Agenda

## ⇒ Lille Tout Est Possible - 26,27 et 28 novembre

Conférence de Guérison avec  
Carlos Payan, Père Daniel-Marie THEVENET, Thierry KOPP  
Lieu: Eglise Evangélique Baptiste  
37 rue du Collège - 59100 ROUBAIX  
Info site: [www.lilletoutestpossible.org](http://www.lilletoutestpossible.org)

## ⇒ Vannes - A l'école de l'Esprit-Saint

"Mon peuple périt faute de connaissance (Osée 4-6)" organisée  
par "Debout Resplendis" le 20 novembre 2010  
puis les 19 février et 16 avril 2011.  
Info site: <http://deboutresplendis.com>

## \* RETRAITES DE GUERISON

Cité de l'Immaculée - BP 24 - 53170 Saint-Denis du Maine (Mayenne)

- ☺ **Les bébés de la Gloire** du 5 novembre 18h00 au 7 novembre 2010.  
Session spéciale pour les enfants + parents avec Myriam Fourchaud et une équipe.
- ☺ **NOUVEAU ! Retraite spéciale pour les femmes ou passer de Eve à Marie.**  
Du 15 (soir) au 19 novembre 2010. Session de guérison intérieure avec Myriam Fourchaud, Patricia Menouha et une équipe.
- ☺ **Le secret de l'âme maculine** du 2 déc 18h00 au 5 déc 14h00. Ce que Dieu a inscrit dans le coeur de l'homme : Les signes de la masculinité avec Fernand Dumont.
- ☺ **"Je serai guéri !"** du 6 au 10 décembre 2010 - La fête du Saint Esprit !  
Animée par Thierry et Myriam Fourchaud et une équipe.  
Interventions au monastère de la Cotellerie.
- ☺ **"Guérir par le regard de Dieu"** - Se laisser transformer par les 10 paroles de Vie  
Du 7 février au 12 février 2011 - Animée par Patricia Menouha.
- ☺ **"Entrer avec Marie dans la civilisation de l'amour"** - du 23 au 28 mai 2011  
Animée par Léandre Lachance

Information retraite : 02.43.26.88.55 ou 02.43.64.23.25

Site : [www.citedelimmaculee.com](http://www.citedelimmaculee.com)

## ⇒ Châlons en Champagne - Sessions organisé par la cté catholique Le Rocher

- 20 novembre à 14 h au 21 novembre à 16 h :  
Anne Merlo "Se positionner dans la foi"
- 11 décembre à 16 h au dimanche 12 décembre à  
16 h : Thierry Kopp "Notre identité en Christ"
- 29 janvier à 16 h au 30 janvier à 16 h :  
Olivier Jacob "24h pour Dieu"
- Convention 2011 avec Heidi Backer, Rémi Schap-  
pacher, J-L Trachsel, C Payan, P Aguila, Marie-  
Angel, Olivier Jacob du 25 au 27 février 2011  
Site: <http://le.rocher.chez-alice.fr>

## ☺ COLLOQUE SUR L'OBJECTION DE CONSCIENCE

Le 20 novembre 2010

Avec Mgrs Marc Aillet et Jacques Suaudeau  
L'Évangile de la Vie - 32 Cours de la Rép. 84500 Bollène

## ⇒ DROME :

**Etoile Sur Rhône - Assemblée de louange**  
organise le 12 novembre et 10 décembre à 20h00  
Un chant nouveau dans l'Unité.  
Tél : 04 75 59 70 97

## ⇒ "LES NUITS 1482" À FRÉJUS

Mars 1482 : St François de Paule guérit la ville de la peste. 527 an-  
nées plus tard, la puissance de l'Amour de Dieu n'a pas changé !  
Soirées à partir de 21h, en l'église St François de Paule (Fréjus), pour  
laisser Dieu agir comme Il veut !

Contact : Fraternité Missionnaire Jean-Paul II  
tél: 04.98.12.41.50 - Site : [fmjp2.com](http://fmjp2.com)

## ⇒ SOUS LE PROJECTEUR DU MOIS

### Allez vistez Les Franciscains de Cholet

Couvent saint François - 57, rue Pasteur  
49300 CHOLET - Tél : 02 41 62 06 37  
Site : [www.franciscains-conventuels.fr](http://www.franciscains-conventuels.fr)

Ils réalisent un travail fabuleux pour nos enfants et nos ados.

## ⇒ Marseille : Alleluia France

Soirées de prière avec la fraternité  
"louange et adoration" chaque mardi.  
Info : 09.54.59.10.11



## PAROLES DE MERE TERESA

“ L’avortement est un meurtre dans le sein de sa mère. Un enfant est un cadeau de Dieu.

**Si vous ne le voulez pas, donnez-le moi. ”**

“L’élément le plus destructeur de la paix est l’avortement parce que si une mère peut tuer son propre enfant, ne reste-t-il pour moi que de vous tuer et pour vous me tuer ?

Il n’y a pas de juste milieu.”

“C’est une pauvreté que de décider qu’un enfant doit mourir pour vous permettre de faire ce que vous voulez.” Quelquefois, nous croyons que la pauvreté n’est que d’avoir faim, d’être dévêtu ou sans abri. La pauvreté la plus grande est celle d’être rejeté, pas aimé et sans soin. Nous devons commencer à remédier à ce type de pauvreté dans nos propres maisons.” “De nos jours, la lèpre ou la tuberculose ne sont pas les plus graves maladies, mais plutôt le sentiment d’être rejeté.”

**Les bonnes actions sont des liens qui forment une chaîne d’amour.**

**POUR AIDER MÈRE TERESA A PORTER CE MESSAGE DE VIE**

**COMMANDEZ CETTE BONNE NOUVELLE**

**POUR DIFFUSER**

**PRIX : 3€ L’UNITÉ OU 10 EXEMPLAIRES POUR 18€**

(FRAIS DE PORT, QUELLE QUE SOIT LA QUANTITÉ, AJOUTER 2€ POUR LA FRANCE OU 5€ DOM-TOM ET ETRANGER)

**ALLO COMMANDE**

**02.43.64.23.25**



## B O N D E C O M M A N D E

*A compléter, à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à : La Bonne Nouvelle - BP 24 - 53170 Saint Denis du Maine (France)*

**Oui, je souhaite commander ..... exemplaires du La Bonne Nouvelle sur la Vie**

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Je joins mon règlement par :

Chèque à l’ordre de La Bonne Nouvelle

Carte bancaire n° : \_\_\_\_\_

Expire fin : \_\_\_\_\_ Notez les 3 derniers chiffres du n° inscrit au dos de votre carte bancaire à gauche de la signature : \_\_\_\_\_

Signature :

# ADRESSES UTILES...

Quand on se retrouve enceinte et dans l'impossibilité apparente de garder son bébé, il ne faut pas hésiter à demander conseil à des associations.

La loi Veil prévoyait la création par l'Etat de lieux d'accueil et d'hébergement pour les femmes enceintes, c'est pour cela que des foyers publics existent, mais ils sont parfois surchargés et des associations privées assurent également ce rôle en cas de besoin.

Ces associations peuvent aussi aider à prendre une décision, et proposer des alternatives à l'IVG. Il est souvent possible de garder son bébé, à condition d'être bien conseillée et soutenue, rôle qu'assurent ces associations.

Pour avoir des conseils et/ou une aide financière, pour connaître ses droits en matière d'allocations familiales ou d'allocations pour les mamans seules données par l'Etat :

- Secours aux futures mères :  
01 43 41 55 65
- SOS futures mères : 01 42 85 14 70 -
- SOS maternité : 01 34 72 87 67

Il y a aussi des associations qui peuvent héberger et nourrir les femmes qui le souhaitent pendant leur grossesse et avec leur bébé (et le/les autres enfants). Voici différentes coordonnées :

- Maison Magnificat : 02 47 59 63 07  
[www.magnificat.asso.fr/](http://www.magnificat.asso.fr/)
- Maison d'accueil Tom Pouce  
Tél: 01 64 06 66 22
- Accueil Samarie : 01 60 22 83 67

Pour être accueillie par une famille, et y trouver chaleur et soutien pendant sa grossesse et avec son bébé en attendant d'être indépendante : Mère de Miséricorde. 01.43.21.60 62,

Avant de décider une IVG, c'est important de ne pas s'adresser qu'au monde médical, qui ne propose souvent que l'IVG

comme solution.

Chaque Conseil Général possède des lieux d'hébergement pour les femmes qui aimeraient pouvoir garder leur bébé, mais n'en ont pas les moyens matériels, ou alors n'ont aucun soutien de leur copain/conjoint ou de leur famille.

- AISNE : Centre Maternel Départemental de Mondrepuis  
1 Route Nationale 43  
02500 Mondrepuis  
03 23 58 08 15

\* Mère de Miséricorde France  
27, rue Sainte Philomène  
31400 Toulouse  
Tél : 05 61 53 70 27  
Site: [www.mere-de-misericorde-france.org](http://www.mere-de-misericorde-france.org)

\* Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques.  
28, place Saint-Georges  
75009 PARIS  
Tél : 01 48 78 81 61  
Site: [www.afc-france.org](http://www.afc-france.org)

\* EMMANUEL SOS ADOPTION  
Lucette & Jean ALINGRIN,  
MONTJOIE - 49150 CLEFS  
Site: [www.emmanuel-sos-adoption.com](http://www.emmanuel-sos-adoption.com)

\* Fondation Jérôme Lejeune  
37 rue des Volontaires - 75015 PARIS  
Tél : 01 44 49 73 30  
Site: [www.fondationlejeune.org](http://www.fondationlejeune.org)

\* Choisir la Vie,  
Pour un droit à l'information des Mères,  
6, square du Trocadéro, 75016 Paris  
<http://enmarchepourlavie.fr>

\* L'Evangile de la Vie  
32, cours de la république  
84500 Bollène- Tél: 06.19.23.45.09  
[www.evangelium-vitae.org](http://www.evangelium-vitae.org)

\* SOS TOUT-PETITS  
11 rue Tronchet - 75 008 PARIS  
Tel : 01.47.83.97.42  
Site: [www.sos-tout-petits.org](http://www.sos-tout-petits.org)

# Le plein d'espoir...

## Principe de la revue

La Bonne Nouvelle est le premier mensuel à donner !

Vous connaissez quelqu'un qui est peut-être loin de Dieu... Un article de ce journal peut le rejoindre... et l'aider.

Alors n'hésitez pas : après lecture, donnez votre revue "la Bonne Nouvelle" autour de vous pour donner de l'Espérance !

# ...avec la Bonne Nouvelle !

## Recevez ou offrez le mensuel La Bonne Nouvelle

RECEVEZ EN ALTERNANCE UN MOIS LA REVUE ET L'AUTRE MOIS LE CD AUDIO



### Prix indicatifs et formules au choix

- 20€ pour 6 numéros
- 38€ pour 12 numéros
- Formule 1 : la revue + les CD audio**
- Formule 2 : que les CD audio**
- Formule 3 : que la revue**

Coordonnées de la personne à abonner :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

(ajouter 6€ pour les Dom-Tom ou étranger)

**Abo par tél. au 02.43.64.23.25** (paiement par carte bancaire)

**Par courrier :** Retournez ce bulletin complété accompagné de votre offrande à "La Bonne Nouvelle" - BP 24 - 53170 Saint Denis du Maine (France)

Par Internet : [www.labonnenouvelle.fr](http://www.labonnenouvelle.fr)

**ABO PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE 3€ PAR MOIS** (info par tél)

Mode de paiement de votre offrande :

- Chèque à l'ordre de La Bonne Nouvelle
- Mandat numéro de CCP 627 971 L Nantes (France)  
IBAN: FR76 1790 6000 9012 3935 0900 078  
BIC : AGRIFRPP879
- Carte bancaire

(J'autorise le prélèvement du montant de ma participation)

Carte expire le

Signature :



**O Marie, aurore du monde nouveau, Mère des vivants,  
nous te confions la cause de la vie :  
regarde, ô Mère, le nombre immense  
des enfants que l'on empêche de naître,  
des pauvres pour qui la vie est rendue difficile,  
des hommes et des femmes victimes d'une violence inhumaine,  
des vieillards et des malades tués par l'indifférence  
ou par une pitié fallacieuse.**

**Fais que ceux qui croient en ton Fils  
sachent annoncer aux hommes de notre temps  
avec fermeté et avec amour l'Évangile de la vie.**

**Obtiens-leur la grâce de l'accueillir comme un don toujours nouveau,  
la joie de le célébrer avec reconnaissance dans toute leur existence  
et le courage d'en témoigner avec une ténacité active,  
afin de construire, avec tous les hommes de bonne volonté,  
la civilisation de la vérité et de l'amour,  
à la louange et à la gloire de Dieu Créateur qui aime la vie.**

JEAN PAUL II

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 25 mars 1995,  
solennité de l'Annonciation du Seigneur, en la dix-septième année de son pontificat.